



**Association Nationale des Membres
de l'Ordre National du Mérite
ANMONM
Section de la Martinique**



*Bulletin N° 41
Juillet 2020*

Photo de couverture

*Montage réalisé par George DEMAR **membre de l'ANMONM.***

SOMMAIRE

EDITORIAL

| | | |
|----------------------------|-------|---|
| <i>Daniel SYLVESTRE</i> | | 4 |
| <i>Trombinoscope</i> | | 5 |
| <i>Vie d'un centenaire</i> | | 6 |

Texte :

| | | |
|-----------------------|-------|---|
| <i>" Annie "</i> | | |
| <i>D'Emile LABEAU</i> | | 7 |

Vie de la section

| | | |
|------------------------------|-------|---|
| <i>Remise de décorations</i> | | 8 |
|------------------------------|-------|---|

Entraide et Nécrologie

| | | |
|-----------------------|-------|--------|
| <i>Christian MITH</i> | | 9 - 10 |
|-----------------------|-------|--------|

In Memoriam

| | | |
|--------------------------------|-------|----|
| <i>De Livie PIERRE-CHARLES</i> | | 11 |
|--------------------------------|-------|----|

Journal du confinement

Hyper mobilité géographique et mobilité numérique

| | | |
|----------------------|-------|---------|
| <i>De José NOSEL</i> | | 11 - 12 |
|----------------------|-------|---------|

"Le Confinement"

| | | |
|----------------------------|-------|--------|
| <i>De Daniel SYLVESTRE</i> | | 12- 13 |
|----------------------------|-------|--------|

Espace adhérents

"Hommage aux Infirmières"

| | | |
|-------------------------|-------|----|
| <i>De Jean LEGENDRI</i> | | 13 |
|-------------------------|-------|----|

" Confinement quand tu nous tiens..."

| | | |
|----------------------------|-------|----|
| <i>De Philippe BOURDIN</i> | | 13 |
|----------------------------|-------|----|

| | | |
|-------------------------------|-------|----|
| <i>"C'était en Mars 2020"</i> | | 14 |
|-------------------------------|-------|----|

Auteur inconnu

"Le Français une langue animale"

| | | |
|----------------------------|-------|----|
| <i>De Jean D'ORMESSON"</i> | | 14 |
|----------------------------|-------|----|

Bulletin de liaison N° 41

JANVIER 2020

ANMONM (Martinique) Daniel SYLVESTRE - Farelle Manzo - 97240 Le FRANCOIS

Tél : 0596 54 74 35 - Email : daniel.sylvestre97240@gmail.com

SITE INTERNET : <https://section972.anmonm.com>



EDITORIAL

Chères Compagnes, Chers Compagnons

Voilà exactement un an, en 2019, qu'un violent incendie ravageait « Notre Dame » de Paris, « l'Ame de l'Humanité » selon les termes de Stéphane BERN. Signe annonciateur ou simple coïncidence pour certains, cette tragédie avait marqué le monde puisque tous les médias internationaux s'en étaient fait l'écho. Nous avons assisté avec sidération à l'embrasement progressif, à la chute de la flèche, à l'effondrement de la voûte et à la sauvegarde des façades principales grâce à la farouche bataille menée par les soldats du feu.

Un an plus tard, 2020, notre monde est frappé par un mal terrible le « COVID 19 », véritable fléau international que l'on pourrait qualifier de « Diable de l'Humanité ». En faisant la comparaison avec l'incendie, nous retrouvons le même enchaînement des faits : le feu dans les combles (début du coronavirus en Chine), l'embrasement progressif de la voûte (développement du mal dans le monde), la chute de la flèche (la chute des marchés économiques), l'effondrement de la voûte (l'impossibilité de résorber ce virus faute de moyens adaptés et conséquents), la sauvegarde des façades (la tentative de sauver par le confinement), par les soldats de l'humanitaire : les soignants et autres petites mains considérés jusqu'à maintenant comme des « transparents ».

Nous nous croyions invincibles mais nous n'étions qu'un colosse aux pieds d'argile. Il a suffi d'un grain de sable, d'une « couronne d'épines », d'un corona nouveau, pour enrayer la machine infernale qui faisait fi de toute considération humaine, la domination coûte que coûte quel que soit le procédé.

Qui sommes-nous pour écraser notre semblable, détruire la nature ? Les richesses amassées ne nous ont pas protégés contre ce fléau qui n'épargne personne, qui ne connaît pas de frontières, qui ne fait aucune différence entre jeunes, vieux, riches, pauvres, célébrités, hommes politiques. Cet ennemi invisible, est l'exact reproduction de notre agir (sournois, silencieux, pernicieux mais « efficace »).

Demain, nous devons nous souvenir de cette leçon et changer notre logiciel de vie pour l'adapter avec plus d'humilité. Car ce sont ceux qui étaient les plus déconsidérés qui sont aujourd'hui aux avant-postes. On peut dire avec juste raison, que la pyramide s'est inversée, que les « Transparents » sont devenus « Visibles ». La poussée inverse des forces se fait jour. Ce sont eux les riches d'aujourd'hui. Nous guettons leurs diagnostics, même s'ils reconnaissent leur faiblesse face à cette pandémie d'un nouveau genre.

N'est-ce pas là une leçon d'humilité que nous devrions prendre à notre compte ?

Un nouveau matin se lève, un monde nouveau s'installe, une nouvelle forme de vie se fait jour. L'autre monde s'en est allé, levons les yeux vers le fronton de nos édifices et analysons les paroles : « Liberté » (regardons nos sociétés avec un regard différent), « Egalité » (respectons nous les uns les autres et ayons de la considération pour les plus petits), « Fraternité » (respirez le même air, partageons nos richesses pour un mieux-être et vivons pleinement notre axiome : « Liberté, Egalité Fraternité »).

En conclusion nous pourrions nous approprier une adaptation du texte de Max SCHILLER qui est le fondement de « L'Hymne Européen » et qui prend aujourd'hui tout son sens :

«Tous les hommes de la terre veulent se donner la main
Vivre et s'entraider en frères pour un plus beau lendemain
Plus de haine, plus de frontières, plus de combat sur nos chemins
Nous voulons une âme fière pour forger un grand destin. »

L'ombre de la mort a plané sur les eaux, mais la lumière a jailli détruisant à jamais les ruines de la nuit.

Le Président
Daniel SYLVESTRE

UNE VIE DE CENTENAIRE RACONTÉE PAR UN CENTENAIRE !



A 100 ans Jean MARAN nous confie ceci :

Confiné dans ma prison roulante...
Trente-six mille cinq-cents jours ont bâti ma charpente
Et mon cerveau ardent de rêves accomplis ;
Mais ils me placent hélas, sur une planche en pente
Dont le terme correspond à celui de ma vie
Et sur cette même planche, dont la descente est lente
Je suis lié à un siège qui dévale sans bruit....

Mille deux-cents mois d'existence... Ô rare privilège
Réservé aux vieillards jadis aimés des dieux;
Apanage des Élus, il se révèle piège
Quand l'esprit est alerte et que le corps est vieux !...

Jadis, le beau Tithon, frère du Roi Priam
En fit l'amère épreuve quand, dans un deal cruel
La déesse de l'Aurore, son amante infâme
Exclut de lui donner la Jeunesse éternelle !

Oui, cent années, dans mes veines, ont injecté leur crasse
Imprimant à mes sens leurs amères disgrâces
Non voyance, surdité, corps perclus par l'arthrose
M'assignant à ma chaise, où mon corps s'ankylose !
Siège-prison, certes mobile, sur roues de bicyclette
Mais banquette détestable, ô prison à roulette !...

Du fond de ce fauteuil, je lève les yeux au ciel
Pour tenter d'entrevoir une issue moins réelle
Que celle que j'aperçois et qu'hélas, je devine
Et, par le vasistas de cette geôle sordide
Je scrute une clarté..., une lueur divine ?...
De beaux ciels colorés pour mon âme sapide !...

Et soudain là, je vois !... Oui, dans ma tête, je vois !...
Je revois tous ces ciels, que je vis autrefois
Le ciel qui m'a vu naître, jusqu'au ciel d'aujourd'hui
Je vous retrouve enfin, et j'en suis ébloui !...

Ô, par la lucarne embuée de mon esprit âgé
J'aperçois, là soudain, un ciel doux, enchanté
Il est bleu-vert-bouteille, liseré de marron
C'est le ciel de l'enfance, sous les cacaotiers
Ciel de Rivière-Pilote, ciel de ma case-giron
Abitant mes parents et mes frères aînés
Cachant mes rêveries de tout petit-garçon
Mais aussi mes envies de Sciences et de lauriers
Ciel couleur de cabosses, de limes et de citrons
Zébré du blanc de mille lessives décolorées...

Une autre vision encore !... là, je quitte mon enfance
Nous changeons de décor... Nous sommes à Fort de France
Le ciel est brodé d'or, il est beau et immense
Il est presque incolore, il est la récompense

Des collégiens qui ont très-très bien travaillé
Ils sont « monté en ville », ils sont donc au Lycée
Et le ciel de l'exil leur devient chamarré
Comme les robes des filles de l'allée des soupirs
Leurs chapeau à aigrette ou leur large sourire.

Aïe, le ciel change à nouveau, il devient vert-kaki
Il tangué comme un bateau, il crache, il vomit
C'est un ciel de guerre chaude, un ciel noir en furie
C'est pour une délivrance, une bataille à gagner
C'est le ciel de la France, notre Mère-Patrie
Un ciel blanc, plein de neige, un Château à garder... ;
Un ciel froid, couleur grège, pour la Paix, pour la vie !
Oui, c'est le ciel de France, de Boileau, de Vigny
Un ciel d'exubérance, c'est le ciel de Paris !...

Ma faïtière m'expose un nouveau firmament
Un ciel d'un bleu unique, il est de mon pays
Ô douce Martinique, me revoici maint 'nant !...
Sous tes cieus emphatiques de rhum et de piment
Pour instruire à mon tour tes enfants, tes petits
J'enseigne le Français-Histoire-Géographie ;
Je le fais de tout cœur, j'y consacre mon temps
Jusqu'à ce qu'un autre ciel de couleur politique
Me fasse batailler sur tout' la Martinique....

C'est à Rivière-Pilote que je fourbis mes armes
Mais c'est Sainte-Luce-la Belle qui m'en verse le charme
Elle fait de moi son « Maire », j'en suis drôlement fier !...
Son ciel est bleu-azur, comm' sa mer de lumière...
Saint-Luce, ma cocotte, Sainte-Luce, ma doudou
Ta pensée me chicotte, ton amour me réjouit
Et si ton ciel parfois se couvre ou s'obscurcit
C'est pour mieux éblouir les envieux, les jaloux...
Pour faire de toi une Reine, pour te récompenser
J'accepte de siéger sous une coupole dorée
De quitter, pour ce faire, ton ciel diapré
Pour un ciel gris-acier ; ton Maire est député !...

Mais des forces chimériques des ennemis enragés
Se liguent comme une clique et nous font trébucher...

Voilà..., depuis, mon beau ciel jadis si varié
S'est immobilisé en un dais sans nuances
La sombre nuit est tombée sans prudence
effaçant à mes yeux ses teintes bariolées
Supprimant, du même coup, parents et connaissances
Mon épouse adorée et mes meilleurs amis
Ont disparu depuis, un à un, engloutis...

Mais Calliope soudain me souffle sur les yeux
Et Polymnie, sa sœur m'exhale des visions
J'aperçois dans ma nuit des images à foison
Qui s'éclairent graduellement et m'apparaissent mieux
C'est un Miracle, je crois, un prodige accompli
Qu'il ne faut attribuer qu'aux sœurs en Poésie !...

Et soudain là, je vois !... Oui, dans ma tête, je vois !...
Je revois tous ces ciels, que je vis autrefois
Le ciel qui m'a vu naître, jusqu'au ciel d'aujourd'hui
Je vous retrouve encor', et j'en suis ébloui !...



« Annie »

Au marbre de notre cœur

Aimée par tous les siens, que chacun de nous sache
Négligeant ta personne, sans répit ni relâche
Nullement refusant de t'atteler à la tâche
Intensifiant ce don de ton être, de ta joie
Entrainant tes amis à vivre dans la foi.

Rayonnante, mais très humble tu nous laisses cette
image
Ordonnée dans tes actes comme dans tes expressions
Sans jamais offenser, toujours de l'attention
Autour de toi sans cesse tu en faisais le gage.
Merci Annie ; merci pour ces gestes sans fin
Offerts à chaque rencontre, paroles et mots de toi.
Nouvelle étoile d'ailleurs brillant dans notre chagrin
Désormais tu nous laisses orphelins de ta voix.

VIE DE LA SECTION

28 Février 2020

Le vendredi 28 février 2020 dans les salons du Centre International de Séjour, Madame Maryse OZIER, Chevalier de l'Ordre National du Mérite procédait à l'intronisation dans l'Ordre de Monsieur **Jacques BAJAL** en lui remettant ses insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

La cérémonie sobre et intimiste était ordonnancée par le Président Daniel SYLVESTRE entouré d'une petite délégation de l'Ordre et amis du récipiendaire. Le protocole, dirigé par Madame George DEMAR, donnait le ton à la solennité de l'évènement par l'exécution de l'Hymne National.

Après la présentation pédagogique de l'Ordre par le Président, Monsieur Jean-claude ECANVIL, Maire du Carbet et cousin du récipiendaire a retracé en quelques mots bien choisis, mais pleins d'émotion, la vie familiale et artistique de Jacques au sein de la fratrie.

Ce fut ensuite l'allocution de la marraine, Madame Maryse OZIER de dresser tout en délicatesse le panégyrique de son filleul.

La remise des insignes s'est conclue par l'exécution de la « Marche des Compagnons » et la signature du procès-verbal d'intronisation.

Le Compagnon Jacques BAJAL a remercié les membres de sa famille et ses amis présents ce jour pour leur soutien et leur abnégation.

Daniel SYLVESTRE



14 Mars 2020

Le samedi 14 mars 2020, Monsieur **Fulbert GABRIEL-CALIXTE**, Porte-drapeau honoraire de la Fédération Nationale des Anciens Combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (FNACA), recevait ses insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite des mains de Monsieur Jean-Claude LISE, Chevalier de l'Ordre National du Mérite et Président des Anciens Combattants de Trinité.

Compte tenu de l'approche du confinement liée au COVID-19, la cérémonie s'est tenue à la Maison des Anciens Combattants à Fort de France de 16 à 18 heures en présence d'une trentaine de personnes composée des membres de sa famille, du Président de la FNACA, Monsieur Virgile MARTIAL et de représentants d'Associations d'Anciens Combattants. Une petite délégation de notre section parachevait le dispositif.

Après la présentation de l'Ordre, l'hommage du Président de la FNACA suivi de celui du Parrain, il revenait à sa fille Cosette de lire la réponse de notre Compagnon Fulbert GABRIEL-CALIXTE.

La cérémonie débutée par « l'Hymne National » s'est achevée par la « Marche des Compagnons » et la signature du Procès-Verbal.

Un sympathique cocktail clôtura la manifestation.

Daniel SYLVESTRE



COMMISSION D'ENTRAIDE

(Premier semestre 2020)

L'année 2020 que nous avons sereinement accueillie le jour de l'an en se formulant des vœux les plus merveilleux, ne sera certainement pas comme les précédentes. Tout à fait inédite, elle nous restera gravée au même titre que cette terrible pandémie COVID-19 qui, dans le monde entier, a déjà fait depuis janvier, plus de 350 000 victimes dont 14 en Martinique. Dans l'Hexagone des Sections sont très impactées, notamment celle de MARNE avec 14 décès dont 7 à cause du Coronavirus et nous avons transmis au Président de Section, le Compagnon Hervé CHABAUD nos condoléances et souhaits de réconfort moral. Nous manifestons également cette particulière attention à l'égard de toutes les Familles Martiniquaises qui, touchées par le coronavirus, ont perdu un proche.

C'est ainsi que notre vie quotidienne est très fortement modifiée et perturbée dans tous les domaines mais il faudra malheureusement s'y conformer pendant encore des mois car la sortie du tunnel semble lointaine.

Nos activités avaient pourtant bien démarrées par notre Assemblée Générale du 26 Janvier à l'Espace Village de Tartane à Trinité qui fut l'occasion de se retrouver en toute convivialité au déjeuner de clôture.

Le 13 Février, nous avons mis en œuvre le projet innovant de se rendre en délégation au domicile de nos Aînés afin de leur manifester, avec accord préalable, notre sympathie le jour de leur anniversaire. C'est ainsi que la Compagne Marie-Elise BOUQUETY, particulièrement émerveillée et sensible à cette initiative en a eu la primeur mais depuis, le COVID-19 y a porté un coup d'arrêt.

Signalons que notre Compagnon Jean-Paul MARAN, le 8 Mai a fêté dans l'intimité familiale sa centième année. Nous nous réjouissons qu'il ait renforcé nos deux Aînés de 103 ans, à savoir Suzette FERRIEZ-ELISABETH et Paul BONNEGRACE. Les félicitations et souhaits lui ont été transmis par la traditionnelle Carte d'anniversaire et avec la complicité de notre Compagne Marie-Ange MAGDELONNETTE, Gérante de la pâtisserie " AU REGAL DE DIDIER " nous lui avons offert son Gâteau de circonstance.

Compte tenu des contraintes imposées par cette pandémie et à l'initiative du Président Daniel SYLVESTRE, les contacts quasi permanents par mails ou téléphone avec nos Adhérents, notamment les Aînés de 80 à 103 ans, furent diligentés par les membres du comité dans le but de les soutenir moralement et psychologiquement. Nos Sympathisants n'ont pas été oubliés. Cette démarche particulièrement appréciée de tous nous a permis ainsi de

renforcer nos liens de solidarité et d'apprendre que :

- Des Adhérents ayant eu des problèmes de santé ont dû effectuer un séjour en milieu hospitalier suivi d'une convalescence à domicile ou dans un centre spécialisé. Ce fut le cas pour les Compagnes et Compagnons Liliane RICHARD, François BELLANCE à FORT DE FRANCE, Roger-Paul BROGUY à SAINT-ESPRIT, Marcel MERINE au ROBERT et René ASSOUVIE à la Valériane de TRINITE. Précisons que le Trésorier adjoint, Emile LABEAU, domicilié au ROBERT, s'est organisé pour visiter ceux de son secteur.

Nous avons également appris :

- Le décès de l'époux de notre Compagne Marie-Thérèse PRALES, survenu le 26 Décembre 2019.
- Que la Compagne Paule GODARD a dû quitter son domicile de FORT DE FRANCE pour rejoindre provisoirement un Centre d'accueil à JOSSAUD, alors que le Centenaire Paul BONNEGRACE a été placé à la Maison de Retraite de CHATEAUBOEUF.
- Et que l'épouse du Compagnon Julien LOTAUT est actuellement au Centre Hospitalier de SAINT PIERRE.

D'autre part, constatant que les appels téléphoniques destinés au Compagnon Lucien DUCTEIL ne pouvaient aboutir et qu'en outre, le Bulletin N° 40, joint aux documents de l'Assemblée Générale du 27/01/2020, nous était revenu avec la mention « *Destinataire inconnu à l'adresse indiquée* » qui fut réitérée sur le dernier courrier en date du 03/05/2020, relatif à la Souscription lancée en faveur de la recherche contre le COVID-19, avec l'observation complémentaire « *DCD* ». Dès lors, afin de vérifier cette information, nous avons démarché auprès des familles DUCTEIL de Martinique et c'est ainsi que l'une, résident à SCHOELCHER, nous a confirmé son décès depuis plus de 6 mois compte tenu du fait qu'il aurait difficilement accepté celui de son épouse Anne née LERANDY survenu le 02/02/2019. Son départ nous attriste profondément d'autant qu'à l'occasion de notre appel du 27/02/2019, nous ayant alors annoncé la mort de son épouse nous lui avons manifesté nos souhaits de réconfort moral et étions loin de penser qu'il la suivrait aussi vite.

Concernant notre Compagne Arsène ROSAMOND dont nous nous sommes régulièrement souciés de son état de santé qui se dégradait sérieusement, son décès survenu le premier Mai, jour de la Fête du Travail, nous a littéralement assommés. Conformément aux recommandations gouvernementales, elle n'a malheureusement pas pu

bénéficiaire du traditionnel hommage et cérémonial dû à son rang dans l'Ordre National du Mérite. C'est ainsi qu'une mini délégation constituée des Adhérents Livie PIERRE-CHARLES, Colette BEAUTRI et Christian MITH entourant le Président Daniel SYLVESTRE a assisté, le Lundi 4 Mai, à la levée de corps au Funérarium de LA JOYAU et à ses obsèques célébrées au niveau du Porche de l'église Notre-Dame-du-Rosaire de Redoute. Inhumée au cimetière du Trabaud, la plaque funéraire ANMONM sera déposée ultérieurement sur sa tombe. Les nombreux messages de condoléances reçus en la circonstance, seront transmis à Madame Margueritte METHALIE qui, depuis le décès de son époux Bertrand le 8 Mai 2018, s'était dévouée afin d'assurer la continuité de la garde initiée par son époux.

Signalons également que La Compagne Marie-Anne BESSARD a été plongée dans le deuil suite au décès de son époux Henri âgé de 84 ans et qu'il en est de même pour les Compagnons :

- Didier CELESTINE avec celui de son père Christian à 67 ans.
- Fred MIRAM-MARTHE-ROSE pour sa mère Anne à 95 ans
- Blanche Eugénie LEOTY née DARNAL et son époux Christian pour leur frère et beau-frère Julot Atélien DARNAL à 85 ans.
- René ASSOUVIE qui, ayant regagné son domicile après un séjour de trois mois en milieu hospitalier et à la Valériane de TRINITE, est concerné par le décès de sa sœur Madame Liliane Ange PANCALDIE à l'âge de 83 ans.
- Roger Paul BROGUY dont l'épouse Emmanuelle BROGUY née GUIOUBLY est durement éprouvée par le décès de sa fille Martine Ange GUIOUBLY à l'âge de 60 ans.

Outre le décès de notre Sympathisant Barthélémy Georges SURBON, d'autres comme Mesdames Marie-Josèphe FRANCOIS-LOUISON et Josèphe MARAJO née SYLVESTRE, Messieurs Hubert ALDEGON, Serge et Xavier MERLINI furent également touchés par celui d'un proche. Des messages de condoléances ont été transmis à toutes les Familles endeuillées.

Quant aux mesures de confinement et du couvre-feu qui furent levées les 11 et 12 Mai, elles ne sauraient être gages d'un retour à une situation normalisée car le coronavirus étant jusqu'alors présent à nos côtés, nous sommes donc toujours en guerre contre cet ennemi invisible à combattre sans état d'âme.

Soyons tous responsables en continuant à respecter scrupuleusement les gestes barrières pour faire front et gagner cette bataille.

Christian MITH

IN MEMORIAM

Madame Arsène ROSAMOND née RADINEZ

Ex Secrétaire de la Section Martinique ANMONM

Altruisme et Générosité, telles sont les qualités qui ont permis à notre Chère disparue d'exercer avec compétence de hautes fonctions dans le domaine du Social en tant que Chef Divisionnaire à la Caisse d'Allocations Familiales de la Martinique.

C'est dire que la fibre sociale faisait vibrer cette nature généreuse dont les talents furent appréciés par ailleurs dans plusieurs milieux associatifs :

- L'Association des Anciennes Elèves du Lycée de Bellevue.
- L'Association Civisme et Famille animée du souci de révéler les valeurs civiques et familiales à la jeunesse.
- Le Club Soroptimist de Trinité Saint-Pierre, antenne locale d'une O.N.G.

Ces différents milieux associatifs agissent comme des révélateurs de ses qualités.

Tous empreints de sagesse et de bon sens, ses avis étaient très écoutés. Sa générosité et son dévouement se manifestaient toutes les fois qu'il y avait une action à entreprendre, une manifestation à organiser, des textes à rédiger, tout cela dans un climat de grande amitié.

Elle vient hélas de nous quitter ce 1^{er} Mai 2020, mais son souvenir ne s'effacera pas de notre mémoire où s'est fixée son image faite de distinction, d'élégance et de gentillesse.

Tous ses Amis ainsi que la Section Martinique de l'Association Nationale des Membres de l'Ordre National du Mérite viennent de perdre une « *Pierre précieuse* »

Livie PIERRE-CHARLES

APPEL du 18 JUIN 1940

Sur invitation du Compagnon Angelo TULLE, Président de l'Association des Anciens Combattants de Morne-Rouge, notre Porte-drapeau Justin NIRDE nous a représentés lors de la Cérémonie de l'Appel du Général de Gaulle, invitant le 18 Juin 1940, les Français à entrer en résistance face à l'ennemi Allemand.

Organisée le jeudi 18 Juin 2020 à 10h00 à la croix de Lorraine implantée au quartier Fond Marie-Reine du Morne Rouge et présidée par Madame Jenny DULYS-PETIT Maire du Morne Rouge, elle s'est déroulée en toute simplicité en présence, notamment de Madame Jeanne CATAYEE, dissidente de la guerre 1939-1945.

Christian MITH

Hyper mobilité géographique et mobilité numérique

Le professeur Maurice BURAC, éminent géographe Martiniquais, a attiré mon attention sur l'article très éclairant de son collègue, le Pr. Gérard-François DUMONT, Président de la Revue Population & Avenir, article intitulé « Le covid-19 : la fin de la géographie de l'hyper mobilité ? », paru le 7 avril dernier sur le site Socgeo.com de la Société de Géographie.

Les éclairages apportés par le Pr. DUMONT sont particulièrement intéressants à plusieurs titres.

La diffusion du virus du Covid-19

Ils apportent d'abord des explications claires sur la diffusion du virus Covid 19, en raison de différents facteurs :

En premier lieu, la diffusion du virus est facilitée par les mobilités internes dans un même pays, comme les « populations flottantes » autour d'une ville comme Wuhan, en Chine, point de départ de la pandémie; Ensuite, par les mobilités externes, internationales : le virus s'est rapidement développé dans les villes disposant d'un aéroport international, et d'abord dans celles reliées directement à Wuhan, cette grande ville Chinoise de plus de 11 millions d'habitants, capitale d'une région qui en compte 56 millions ; sans parler des facteurs liés à la qualité de l'environnement ou à la promiscuité des conditions de vie dans certaines villes où le virus arrive.

Ce sont là des facteurs de vulnérabilité de ces villes, et donc d'aggravation de la diffusion du virus nous indique le Pr. DUMONT. Il ne parle pas de New-York ou de Chicago, mais son explication est pertinente, pour la diffusion du virus, aussi bien dans les villes d'Amérique que dans celles d'Asie.

Un autre point d'intérêt de l'article de Gérard-François DUMONT, c'est qu'il aide les Français à comprendre pourquoi leur pays a été contraint de recourir à ce que nous appellerons un plan B dans la stratégie de lutte contre le virus, dans l'impossibilité de recourir à ce que nous appellerons un plan A, que ces Français voyaient à l'œuvre dans certains pays d'Asie, en regardant leur télévision. Il n'y avait pas seulement l'arrogance des Français et des Européens, qui les poussait à adopter une stratégie différente des pays d'Asie, tout en continuant à les considérer de haut. Ils n'avaient pas d'autres choix.

Des réponses différentes dans les pays, en fonction des moyens disponibles

Sans vouloir « jouer » au spécialiste en infectiologie, ou en épidémiologie, on voit bien que le « plan A » consiste, tout naturellement, à dépister les personnes infectées, les tester, pour les isoler afin de les traiter, si on a un traitement. Et comme la contagion se fait tout particulièrement par projections des postillons quand on parle ou qu'on éternue, il vaut mieux que tout le monde porte un masque. Cela a l'air trop simple même.

Dans ce plan A les maîtres mots sont dépister, tester, isoler, masquer, traiter; on peut aussi ajouter confiner partiellement. Mais cela suppose que l'on ait les moyens et qu'on prenne les dispositions (aux frontières, en particulier), de dépister, d'isoler, de traiter, et de masquer. En ajoutant bien entendu tous les gestes barrières qui sont prescrits en ces circonstances : se laver les mains avec du savon, si on a de l'eau et du savon, ou passer un gel hydroalcoolique, si on en a.

Pour recourir au plan A, il faut donc

- prendre des dispositions aux frontières ; les aéroports, les ports et les ports de plaisances, étant les principales frontières aujourd'hui
- disposer de matériels de test en quantité considérables ; pour les plus connus de ces tests : écouvillons, réactifs, appareils, etc.
- avoir des possibilités réelles d'isoler ou de contrôler l'isolement des personnes contaminantes
- disposer d'un traitement pour éviter que les personnes contaminées n'évoluent vers les formes graves, pouvant nécessiter une longue période de réanimation, d'où ne sortent vivants pour l'instant, tous les malades qui y entrent.

Les pays, (où les institutions) qui ne disposent pas des éléments de ce plan A ont recours, contraints et forcés à un plan B que nous décrivons, comme ci-après :

Ce plan B suppose :

une grosse capacité d'adaptation des systèmes d'accueil des personnes contaminées

- le recours aux mesures dites barrières
- le confinement partiel ou intégral du pays
- la recherche fébrile des éléments nécessaires pour retrouver les voies du plan A et pour envisager la sortie du confinement intégral ; ces éléments étant produits, à l'extérieur, en Chine en particulier, dans le cadre de la globalisation, dans tous ses excès.

- tout en développant une communication de diversion. Ne pouvant pas dire, « je ne fais pas, parce que je n'ai pas », les dirigeants vont tenir un discours de quasi-dénigrement des éléments du plan A ; s'exposant ainsi à une incompréhension grandissante des citoyens, contraints à un confinement dont ils voient l'absolue nécessité, mais redoutent encore plus la sortie, tant que les moyens du plan A ne sont pas au rendez-vous.

De l'hyper mobilité géographique, à la sédentarité numérique ?

Nous voulons, enfin souligner un dernier éclairage de l'article du Pr. DUMONT, il porte sur la mobilité numérique.

D'abord on ne peut que souscrire à son propos disant : « Au-delà, le covid-19 montre des possibilités nouvelles de télétravail, incite à la régionalisation des chaînes de valeur invite à développer davantage l'économie circulaire et la souveraineté territoriale, sur des biens essentiels comme la santé »

Mais, soyons prudent tout de même pour éviter que l'hyper mobilité de la mondialisation ne soit remplacée très rapidement par une hyper mobilité (sinon une hyper sédentarité) du numérique.

Le numérique a abaissé les barrières du distanciel. Réseaux sociaux, Visio conférence, télétravail, etc. permettent une continuité des relations jamais égalée. Mais la vraie relation humaine se fait en présentiel ; toutes autres formes peuvent être déshumanisantes. Le confinement, en dépit du numérique, montre qu'on a besoin des autres en présentiel. Cessons d'accepter, avec Sartre que « l'enfer c'est les autres », acceptons plutôt, avec Jean d'Ormesson que « l'une des clefs du bonheur, c'est aussi les autres ».

Pour un usage équilibré d'un numérique qui ne se fait jamais au détriment de la relation humaine.

Fort de France le 12/04/20

José NOSEL / 1^{er} Vice-président de la Section

« LE CONFINEMENT »

Chères Compagnes, Chers Compagnons,

Les Fêtes de Pâques approchent et cette année nous les passerons dans notre zone de confinement.

Je vous propose pour nous détendre une

« Journée Virtuelle »

Nous voici le Lundi de Pâques. Préparons nos affaires pour la journée à la plage « Virtuellement ».

Comme d'habitude, nous amasserons tout dans la voiture.

Comme d'habitude, nous partirons la joie au cœur en écoutant soit de la musique, soit de bonnes blagues sur les ondes ou sur notre Smartphone branché.

Comme d'habitude, nous serons toujours pressés d'arriver les premiers même si nous avons quitté la maison plus tard que prévue. Nous piafferons sur la route face à la lenteur de certains et ...

Comme d'habitude, nous ne manquerons pas de les « signer » en les doublant. Virtuellement nous arriverons sur les lieux avec beaucoup de fracas et ...

Comme d'habitude, nous donnerons des ordres à tout va à ceux qui nous accompagnent (*Suivez mon regard*).

Enfin installés, « Virtuellement » nous dégusterons le premier apéro, nous prendrons un bain de mer toujours « Virtuellement ». Nous humerons l'odeur des grillades de tous nos voisins quelques peu bruyants et nous prendrons un autre apéro avec les amis de rencontre.

Comme d'habitude, nous déjeunerons l'estomac au vent comme pour mieux sentir la douce caresse de la brise marine.

Comme d'habitude, nous nous installerons pour une bonne sieste après un « ma toutou » bien relevé et bien arrosé.

Les jeunes s'évaderont individuellement dans leur bulle, avec leur portable ou tablette. Enfin sur le coup des 17 heures vous vous esbrouferez pour peut-être songer au retour.

Comme d'habitude vous tenterez de vous rhabiller car vous aurez peut-être pris un tour de taille en plus. Bref, c'est le moment du départ. Il faut penser à prendre la route. Qui va conduire ? (*Vous comprenez*)

Comme d'habitude, une « âme charitable » se dévouera. C'est l'heure, il est déjà 18 heures. Sur la route tous se racontent les bons moments de la journée.

Comme d'habitude les Gendarmes seront de la partie ... Hum !!!! Tout est en ordre.

Nous voici de retour à la maison. Nous perdons le bénéfice de la journée car il faut tout débarquer, nettoyer et ranger. Qu'importe ! Ce fut une belle journée Virtuelle.

N'est-ce pas Belle la Vie ! Nous pourrions réaliser ce rêve éveillé sur notre balcon ou dans notre sous-sol ou tout simplement, pour ceux qui ont un petit jardin, sous un manguier ou autre.

Bonnes Fêtes de Pâques à tous.

RESTONS CONFINES ET EN BONNE SANTE.

Le Président

Daniel SYLVESTRE

HOMMAGE

AUX INFIRMIERES

Vous infirmières si dévouées
Par tout temps, à l'aube, levées
Au service des autres, de nous.
Jamais ne faiblissant ou à genoux,
Vous nous donnez votre cœur, votre temps
C'est pour tout cela qu'on vous respecte tant.
Merci pour nos pères, nos mères
Que les maladies ont rendus amers
Permettez-moi de vous dire l'Amour
Que l'humanité vous témoignera toujours.
Merci, vous écartez la peur,
Neutralisez tout malheur.
On vous aime. Merci !

Jean LEGENDRI

Confinement ! quand tu nous tiens ...

Ne nous racontons pas de fables (de La Fontaine) !
Après Notre-Dame de Paris (Victor Hugo),
un virus s'abat maintenant sur notre monde moderne
et sur la Condition Humaine (André Malraux) ;
la règle de mise est le CONFINEMENT, tant qu'il est
possible, loin des Fleurs du Mal (Charles Baudelaire).
Certains s'arrogent le rôle de Misérables (Victor Hugo)
et craignent de s'ennuyer à domicile,
mais peut-être est-il temps de LIRE, LIRE et LIRE
encore, dans un Huis clos (Jean-Paul Sartre) bien au
chaud, pour éviter Une Saison en Enfer (Arthur
Rimbaud), avec à ses côtés, épouse ou Bel-Ami (Guy
de Maupassant), fille ou bien fiston démuné sans
école,
un Petit Prince (Antoine de Saint-Exupéry) ou sa sœur.
Ne laissez entrer aucun Etranger (Albert Camus),
aucun Faux Monnayeur (André Gide), de peur qu'ils
aient Les Mains sales (Jean-Paul Sartre),
n'entretenez aucune Liaison Dangereuse (Choderlos
de Lacos), même si c'est surtout du baiser qu'il faut se
prémunir -
On ne badine pas avec l'Amour (Alfred de Musset) !
Bien à l'abri chez soi, laissons passer le danger,
s'écouler l'Ecume des jours (Boris Vian),
gardons La Peste (Albert Camus) à distance !
A la télé, nous avons observé Rome et ses rues vides,
nous allons à coup sûr découvrir le Spleen de Paris
(Charles Baudelaire).
Nous avons vu la bourse connaître La Chute (Albert
Camus).
Ne soyons pas Candide mais restons Optimiste
(Voltaire),
on en a sacrément besoin.
Je vous garantis ensuite
La Promesse de l'Aube (Romain Gary),
et prenons un peu de repos malgré tout, parce
qu'après,
Autant en emporte le Vent (Margaret Mitchell),
les entreprises seront A la Recherche du Temps Perdu
(Marcel Proust), et
il faudra mettre un bon coup de collier !

de **Philippe BOURDIN**

(Texte proposé par George DEMAR)

C'était en mars 2020

Les rues étaient vides, les magasins fermés, les gens ne pouvaient plus sortir

Mais le printemps ne savait pas, et les fleurs ont commencé à fleurir, le soleil brillait, les oiseaux chantaient, les hirondelles allaient bientôt arriver, le ciel était bleu, le matin arrivait plus tôt

C'était en mars 2020

Les jeunes devaient étudier en ligne, et trouver des occupations à la maison, les gens ne pouvaient plus faire de shopping, ni aller chez le coiffeur. Bientôt il n'y aurait plus de place dans les hôpitaux, et les gens continuaient de tomber malades.

Mais le printemps ne savait pas, le temps d'aller au jardin arrivait, l'herbe verdissait

C'était en mars 2020

Les gens ont été mis en confinement pour protéger les grands-parents, familles et enfants. Plus de réunion ni repas, de fête en famille. La peur est devenue réelle et les jours se ressemblaient.

Mais le printemps ne savait pas, les pommiers, cerisiers et autres ont fleuri, les feuilles ont poussé.

Les gens ont commencé à lire, jouer en famille, apprendre une langue, chantaient sur le balcon en invitant les voisins à faire de même, ils ont appris une nouvelle langue, être solidaires et se sont concentrés sur d'autres valeurs.

Les gens ont réalisé l'importance de la santé, la souffrance, de ce monde qui s'était arrêté, de l'économie qui a dégringolé

Mais le printemps ne savait pas. Les fleurs ont laissé leur place aux fruits, les oiseaux ont fait leur nid, les hirondelles étaient arrivées

Puis le jour de la libération est arrivé, les gens l'ont appris à la télé. le virus avait perdu, les gens sont descendus dans la rue, chantaient, pleuraient, embrassaient leurs voisins, sans masques ni gants

Et c'est là que l'été est arrivé, parce que le printemps ne savait pas. Il a continué à être là malgré tout, malgré le virus, la peur et la mort. Parce que le printemps ne savait pas, il a appris aux gens le pouvoir de la vie

Tout va bien se passer, restez chez vous, protégez-vous, et vous profiterez de la vie.

Auteur inconnu

Billet d'humour de Jean d'Ormesson

Le français une langue animale...

« Myope comme une taupe », « rusé comme un renard » « serrés comme des sardines »... les termes empruntés au monde animal ne se retrouvent pas seulement dans les fables de La Fontaine, ils sont partout.

La preuve : que vous soyez fier comme un coq, fort comme un bœuf, têtu comme un âne, malin comme un singe ou simplement un chaud lapin, vous êtes tous, un jour ou l'autre, devenu chèvre pour une caille aux yeux de biche.

Vous arrivez à votre premier rendez-vous fier comme un paon et frais comme un gardon et là, ... pas un chat !

Vous faites le pied de grue, vous demandant si cette bécasse vous a réellement posé un lapin.

Il y a anguille sous roche et pourtant le bouc émissaire qui vous a obtenu ce rancard, la tête de linotte avec qui vous êtes copain comme cochon, vous l'a certifié : cette poule a du chien, une vraie panthère

C'est sûr, vous serez un crapaud mort d'amour. Mais tout de même, elle vous traite comme un chien.

Vous êtes prêt à gueuler comme un putois quand finalement la fine mouche arrive.

Bon, vous vous dites que dix minutes de retard, il n'y a pas de quoi casser trois pattes à un canard.

Sauf que la fameuse souris, malgré son cou de cygne et sa crinière de lion est en fait aussi plate qu'une limande, myope comme une taupe, elle souffle comme un phoque et rit comme une baleine.

Une vraie peau de vache, quoi !

Et vous, vous êtes fait comme un rat.

Vous roulez des yeux de merlan frit, vous êtes rouge comme une écrevisse, mais vous restez muet comme une carpe.

Elle essaie bien de vous tirer les vers du nez, mais vous sautez du coq à l'âne et finissez par noyer le poisson. Vous avez le cafard, l'envie vous prend de pleurer comme un veau (ou de verser des larmes de crocodile, c'est selon). Vous finissez par prendre le taureau par les cornes et vous inventer une fièvre de cheval qui vous permet de filer comme un lièvre.

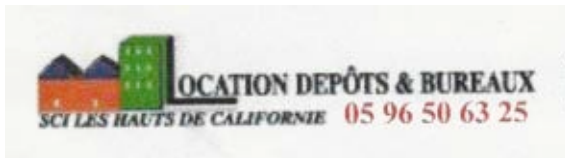
Ce n'est pas que vous êtes une poule mouillée, vous ne voulez pas être le dindon de la farce.

Vous avez beau être doux comme un agneau sous vos airs d'ours mal léché, faut pas vous prendre pour un pigeon car vous pourriez devenir le loup dans la bergerie.

Et puis, ça aurait servi à quoi de se regarder comme des chiens de faïence.

Après tout, revenons à nos moutons : vous avez maintenant une faim de loup, l'envie de dormir comme un loir et surtout vous avez d'autres chats à fouetter.

Remerciements à nos sponsors



POMPES FUNEBRES COIQUE SARL
Prix avantageux - Service irréprochable
Terres GUEYDON
97270 SAINT-ESPRIT
Tél. 0596567832 - Fax 0596567195



*Aux Bains de Cluny
Spa et Santé*

Tél : 05 96 63 07 91 - mail : contact@bainsdecluny.fr
internet : <https://www.bainsdecluny.com>
entrée Grand Paradis Espace La Caye 97233 SCHOELCHER